

Mais apercevant bientôt José, la vieille et Médor, il s'écria, transporté d'allégresse :

—Françoise !...voici notre cher José !

Et, courant à ce dernier, il faillit l'étrangler dans ses bras.

—Ah ! ah ! mon petit homme, lui dit-il, les temps sont bien changés ! Aujourd'hui nous vous recevons dignement, et certes j'ai cette fois du sirop et un bon lit à votre service.

Cependant Françoise s'était précipitée hors de chez elle, et pressait à son tour José contre son cœur. Dans l'ivresse du bonheur, elle pleurait et riait, félicitait le voyageur sur sa bonne mine, le questionnait sans attendre de réponse, lui parlait en même temps de sa maison, de son jardin, puis l'entraînait dans sa cuisine pour lui prouver qu'elle avait les moyens de le bien fêter.

Duroc était occupé ailleurs et se cramponnait à la carriole de Franck.

—Vous ne partirez pas, mille et une prisons ! disait-il avec feu : j'en ai retenu de plus habiles que vous.

—Je suis très-pressé, répondait Franck.

—Pressé ou non, peu m'importe. C'est indigne de refuser un verre de vin. Allons, de grâce, descendez, entrez une minute et buvez un coup. Voyez, votre bête

n'en peut plus ; je vais lui faire donner un picotin, en attendant.

Franck céda, et fut introduit dans le salon de madame Duroc.

Et, en vérité, c'était un fort joli bijou que ce salon ; aussi, la dame qui l'avait si bien orné ne manqua pas d'en montrer les beautés une à une.

Duroc s'impatientait.

Tout ceci est très curieux assurément ; mais il faut te souvenir, ma femme, que tu as un déjeuner sur le feu.

—Toujours le même ! Tu n'es content que lorsque les plats ont quitté la cuisine. Il n'est pas décent d'être si pressé quand on a compagnie chez soi...

—Mais, Françoise, il est onze heures et deux minutes ; si je déjeune trop tard, je serai obligé de ne point dîner, ce qui me semblerait très-dur : d'ailleurs, ces messieurs ont eut l'appétit éveillé de bonne heure.

Franck et José assurèrent qu'ils n'avaient besoin de rien, et qu'à sept heures ils avaient pris une large tasse de café.

—Comment ! vous hésiteriez, reprit monsieur Duroc ? mais réfléchissez que de sept heures à onze heures il y a un intervalle considérable. Au surplus, un voyageur doit se résoudre à faire autant de repas que de haltes. Allons vite à table. Nous entamerons un gigot ; puis viendra

une  
de l  
L  
cou  
bon  
bell  
qui  
plai  
De :  
sieu  
tres  
mer  
avec  
de l  
il s  
boul  
appl  
s'ape  
qu'é  
yage  
dive  
ra p  
lesq  
park  
sade  
c'est  
attri  
retou  
route  
Jo  
amis  
diver  
écou  
mais  
avait  
dema  
on se  
paise  
de d  
pays.